



MESSAGE

Bulletin de l'Association des
Déportés et Familles de Disparus
du Camp de Concentration de
FLOSSENBÜRG et
KOMMANDOS

N° 57 - Janvier 2006



Sommaire

- /// Le mot du président..... p 1
- /// Compte-rendu du Pèlerinage de Juillet 2005 p 2
- /// A LEGENFELD – Mot d'accueil du Maire p 6
- /// A MULSEN-ST- MICHEL - Le Maire nous rappelle la tragédie dans ce Kommando..... p 6
- /// Impressions de deux professeurs d'Histoire après le Pèlerinage p 7
- /// Dépôt de gerbe par un groupe d'Allemands au cimetière du Père-Lachaise p 7
- /// FLOSSENBÜRG – Où en sont les travaux d'aménagements ?..... p 8
- /// HERSBRUCK – Actions de « l'Association pour la Mémoire du Camp » p 8
- /// Fondation de la Déportation p 9
- /// Assemblée Générale 2006 à MARSEILLE les 22-23-24 avril 2006. p 9
- /// Pèlerinage 2006 à FLOSSENBÜRG du 19 au 26 juillet 2006..... p 10
- /// Remise de la Légion d'Honneur au Docteur Jacques MICHELIN p 10
- /// Le mot de Pierre EUDES en l'Eglise St Roch à PARIS le 5/11/2005 (extraits) p 11
- /// Pierre VOLMER et le monument de FLOSSENBÜRG au cimetière du Père-Lachaise p 11
- /// Un ancien du Kommando d'HERSBRUCK à ses amis Français..... p 12
- /// Témoignage de Jean KUNTZ en milieu scolaire p 12
- /// Notre carnet, Livres et films disponibles à l'Association..... p 12

Le mot du Président

Chers Amis

Nous garderons un souvenir émouvant des Commémorations de l'année 2005.

Elles ont tout d'abord marqué, avec solennité, le 60^{ème} anniversaire de la Victoire qui mit fin à la seconde guerre mondiale. Mais elles firent aussi une très large place, tout au long de l'année, au souvenir de la « Déportation » pour ce même anniversaire de la libération des Camps.

La « Journée Nationale » du 24 avril a été célébrée, tant à PARIS que dans nos plus petits villages, avec une ferveur toute particulière.

Au plan européen, des manifestations importantes, sous le haut patronage des autorités locales et étrangères, très fortement médiatisées, se sont succédées, depuis Janvier, dans chaque camp, aux dates anniversaires de leur libération. Je rappellerai, en particulier, celle du 27 janvier, à AUSCHWITZ, en présence du Chef de l'Etat, impressionnante par sa sobriété, dans le froid et la neige. Pour notre part, nous avons participé, les 23 et 24 avril, aux cérémonies de FLOSSENBÜRG avec de nombreuses délégations des pays concernés.

C'est au STRUTHOF, le 3 novembre, avec l'inauguration

du « Centre Européen du Résistant-Déporté » par le Président de la République que s'est achevée cette année exceptionnelle de la Mémoire de la Déportation, avec cet ultime rappel de ce que fut l'horreur des Camps sous la dictature nazie.

Peut-on espérer que cette longue évocation de ce passé tragique marqué par une barbarie sans égal, commise en plein 20^{ème} siècle, par un peuple au meilleur niveau de la civilisation, puisse nous maintenir en alerte ?

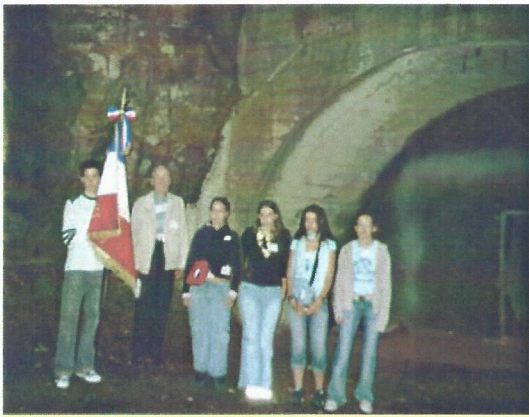
Ce terrible constat de la fragilité humaine nous crée l'ultime raison de la plus grande vigilance. Nous nous devons, par notre action, d'en persuader les jeunes générations. En effet, nos sociétés restent vulnérables, trop d'événements récents sont là pour nous le rappeler.

Réagissons, avec courage, à cette notion insidieuse de « sous-homme » que génère la discrimination.

Que ces vœux de nouvel an que j'adresse chaleureusement à chacun de vous puissent exprimer aussi cette idée généreuse de fraternité qui nous est indispensable pour « vivre ensemble ».

Michel Clisson

Le Conseil d'Administration de notre Association présente à chacun de vous, à vos familles et à ceux qui vous sont chers, ses vœux les plus chaleureux et sincères pour la nouvelle année.



HAPPURG : Entrée des tunnels de «DOGGER STOLLEN»

« 60^{ème} Anniversaire de la libération des Camps ... »

100 participants, la moitié composée de jeunes lauréats de concours et de jeunes accompagnés de leurs parents ou grands-parents...

8 déportés...

Des participants ayant déjà fait le pèlerinage, d'autres venant pour la première fois...

3.300 kms à parcourir, il n'y a plus qu'à partir.

Le pèlerinage à FLOSSENBÜRG est bien rôdé : arrêt à NUREMBERG (centre de documentation et visite de la ville), mais cette année, on atteint le camp en passant d'abord par le Kommando d'HERSBRUCK où Roger CAILLE nous fait inlassablement le récit de sa déportation dans ce lieu et au tunnel d'HAPPURG. Nous poursuivons par la visite de SCHUPF et HUBMERSBERG, lieux d'incinération sur des bûchers à l'air libre des morts de ce Kommando, puis par les monuments rappelant les victimes des marches d'évacuation à WETTERFELD et CHAM.



CHAM : B.KROLL. Professeur de Français
L.HACKENSPIEL. Maire
A.MEIS. M.CLISSON
après la cérémonie

L'arrivée au camp de FLOSSENBÜRG marque le visiteur, n'est-ce pas le centre du voyage ? Après le bâtiment de la Kommandantur : moments de recueillement devant le crématoire, la Vallée de la Mort et sa pyramide de cendres, le Bunker, mais aussi à la Chapelle commémorative. Nous fleurissons aussi la « dalle française » alignée avec celles des 18 nations qui ont eu des victimes dans ce camp. Le chantier d'aménagement du bâtiment des douches et des cuisines nous éloigne de la Place d'Appel, lorsque nous faisons une visite détaillée du camp. Nous nous rendons ensuite à la carrière où Aimé MEIS, grimpé sur un bloc de granit, évoque les conditions de vie et de travail d'une dureté sans pareil, tandis que Joseph SKORSKI parle de la cadence de production dans l'atelier MES-SERSCHMIDT...

Au Lycée musical d'AMBERG, nous écoutons un magnifique concert et rencontrons des élèves allemands pour un échange avec les déportés présents, avant de repartir pour la SAXE.



FLOSSENBÜRG. Dépôt de gerbe

L'un d'entre nous, Bernard MIANNAY, nous emmène à SCHÖNHEIDE au monument du vieux cimetière, à la mémoire des déportés exterminés sur place. Son frère faisait partie de cette « Marche de la Mort » vers la BOHEME. A LEGENFELD, ce sont des oriflammes aux couleurs française et allemande qui nous attendent au monument honorant l'emplacement du Kommando.

Départ pour ZWICKAU – le Père BESCHET évoque la vie de son Kommando installé dans l'usine Auto-Union, où les déportés fabriquaient des moteurs. Il s'y trouvait avec Pierre CHABERT, et ne sont jamais sortis de l'usine d'Octobre 1944 à Avril 1945, date à laquelle a commencé leur « Marche de la Mort ».



BUCHENWALD. Dépôt de gerbe

Un des moments les plus forts fut la visite du camp de concentration de BUCHENWALD : l'immense espace, ouvert à tous vents, le sol mis à nu, le portail d'entrée portant l'inscription « A chacun son dû », l'horloge arrêtée à 15h15 - heure de la libération du camp -, le bunker, le crématoire et son sous-sol avec ses crochets de pendus.

Et puis, sur cette immense espace, une simple dalle à 37° évoque « l'homme écrasé ». Nous y déposons un simple bouquet tricolore.



ZWICKAU. P.BESCHET devant la plaque commémorative



BUCHENWALD. L'emplacement du camp

Le lendemain, visite de WEIMAR – respiration culturelle – si proche de BUCHENWALD !!!

Notre fil conducteur comporte plusieurs brins : il y avait déjà B. MIANNAY qui suivait la trace de son frère, il y a les RICORDEAU et Stéphane PETIT qui cherchent l'histoire de leur grand-père, les CLISSON qui retournent à HRADISTKO où leur père a été tué, le Père BESCHET qui nous entraîne sur le parcours d'évacuation du Kommando de ZWICKAU, et nos trois femmes déportées : Yvonne CHATELAIN, Marie-Thérèse FAINSTEIN et Geneviève MATHIEU qui, venant de RAVENSBRÜCK, ont été transférées dans

des Kommandos de Bohême dépendant de FLOSSENBÜRG.

Ces différentes pistes entraînent la moitié du groupe en République Tchèque, alors que l'autre moitié rentre en France.



KARLOVY-VARY. J.M. RICORDEAU devant le monument où est inhumé son grand-père

En SAXE, nous allons fleurir les monuments du Kommando de FLOHA et des fusillades de MARIENBERG, puis nous nous rendons à JOHANNGEORGENSTADT pour une cérémonie au cimetière, devant le « Carré » où sont enterrés les déportés décédés dans ce Kommando qui fabriquait des pièces d'avions.

Nous passons la frontière plus à l'Est, dans la région des Sudètes. Arrivée à KARLOVY-VARY – visite de cette belle ville thermale. Au « vieux cimetière » Jean-Michel RICORDEAU peut enfin déposer une plaque, au pied du monument dressé sur la fosse commune où repose son grand-père, et évoquer le parcours de celui-ci depuis son arrestation jusqu'à sa mort.

A SVATAVA, où elle a été déportée, M.T. FAINSTEIN est reçue comme une enfant du pays. Madame le Maire et une importante délégation nous accueillent et participent à notre cérémonie devant le monument. La traditionnelle réception à l'Hôtel de Ville, devant une

table bien garnie, se déroule dans une ambiance extrêmement chaleureuse.

Nous reprenons la route en direction de TEREZIN-LITOMERICE, marquant successivement un arrêt aux cimetières de BOCHOV et LUBENEC, pour y fleurir les deux monuments érigés sur les fosses communes des très nombreuses victimes des marches d'évacuation.



SVATAVA, pendant la cérémonie

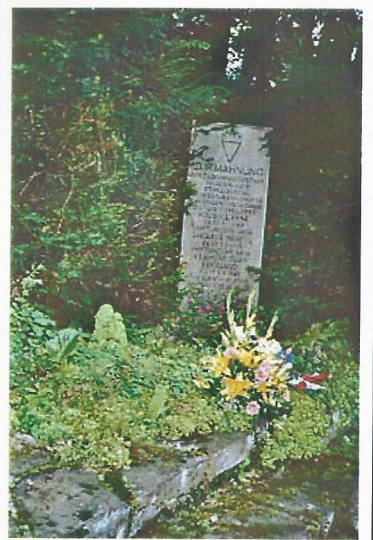
Cérémonies et visite guidée de la « petite forteresse » de TEREZIN ont occupé notre matinée. L'après-midi, accompagné par M. NOVAK, nous avons pu nous rendre, pour la première fois, sur l'emplacement du Kommando « RICHARD », et ensuite, nous recueillir devant le crématoire. Le travail des détenus de « RICHARD » était, comme à HERSBRUCK, le forage de galeries, à partir de carrières, dans la colline toute proche, pour y installer les productions militaires d'Auto-Union. Des milliers de vies ont été sacrifiées pour ce terrible chantier.

PRAGUE, la magnifique, nous apporte, au milieu de tous ces souvenirs de souffrance, un grand coup de respiration.

A HRADISTKO, l'accueil est toujours aussi sympathique, dans une salle magnifique de l'ancienne abbaye, aujourd'hui aménagée en mairie. Après un échange de propos chaleureux, notre groupe se partage petits toasts et boissons, avant de se rendre au monument, pour un dépôt de gerbes, en présence des autorités locales et de Mme RISAVA de ROSTOKY (près de PRAGUE), ancienne de RAVENSBRÜCK, qui a fait ce déplacement



BOCHOV, le Monument



JOHANNGEORGENSTADT. Monument sur le « Carré » où sont inhumés les déportés du Kommando.



SVATAVA, le groupe devant l'Hôtel de ville



LUBENEC, le Monument



TEREZIN, visite de la petite Forteresse

passage, l'incontournable réception au château nous est offerte par le Maire et ses amis. Chacun s'installe autour des tables largement garnies. Au cours d'un mot d'accueil extrêmement chaleureux, le Maire décrète Michel CLISSON, citoyen d'honneur de la commune. Très ému, ce dernier, dans un mot de remerciement, rappelle l'attitude exemplaire des Tchèques vivant encore dans ce village, durant l'occupation, et les risques pris pour glisser le quignon de pain sous une pierre de la carrière... Ce climat d'amitié laisse une impression forte à tous les participants...

Le dernier jour sera réservé, essentiellement, à HOLYSOV, mais sur la route qui nous y conduit depuis PILSEN, nous marquons un arrêt de quelques instants à STODT, pour fleurir le monument qui marque la sépulture de plusieurs dizaines



TEREZIN, la petite forteresse, lieu d'exécutions



LITOMERICE, Galerie et salle souterraines creusées par les déportés du «Kommando RICHARD»

de déportés, décédés dans un transport d'évacuation, peu de temps avant la libération. Les morts, jetés sur le ballast de la voie qui passe à deux pas, ont été inhumés dans cette fosse commune. Nous pensons, à cet instant, à l'une de nos plus anciennes et plus fidèles participantes à nos pèlerinages, Madame CHASTRE, décédée depuis plusieurs années, et dont le mari a trouvé, ici, sa dernière demeure.

pour rencontrer Yvonne CHATELAIN et M.T. FAINSTEIN, elles-mêmes passées par ce même camp.

Du Kommando de HRADISTKO, il ne reste qu'une partie de l'infirmerie et la villa du Commandant. Tout le périmètre qui avait été spolié par les S.S. a été rendu, après la guerre, à leurs anciens propriétaires.

A OLBRAMOVICE, le maire nous attend pour une courte cérémonie, devant la longue fosse commune du cimetière, puis nous accompagne à JANOVICE. En cet endroit, c'est le souvenir de l'Abbé POUTRAIN qui marque cette étape. La messe dominicale est concélébrée, dans la petite église du village, par les Pères BESCHET et CHABERT. C'est en pensant à tous les anciens de ce Kommando dont le plus grand nombre est décédé que nous effectuons notre dépôt de gerbe au monument installé à proximité de l'emplacement du camp. Et comme à chaque



LITOMERICE, Bâtiment du Kommando «RICHARD»

A HOLYSOV, où nous attendent l'Attaché Militaire de l'Ambassade de France et le Maire, nous procédons, officiellement, à l'inauguration de la nouvelle stèle à l'entrée de la ferme qui fit fonction de lieu d'internement pour plusieurs centaines de femmes venant de RAVENSBRÜCK, et qui, sous le contrôle de FLOSSENBURG, ont été employées essentiellement dans l'usine de munitions « Metalwerke » située à quelques kilomètres dans la forêt. Elles étaient plus d'un millier en Mars 1945.

Nous avons, parmi nous, Madame Yvonne CHATELAIN, une ancienne de ce Kommando. Elle nous fait visiter la ferme, en nous faisant partager ses souvenirs. Elle précise ce qu'était leur vie quotidienne. Yvonne avait 19 ans, à cette époque. Elle avait, nous dit-elle, deux surnoms : « Yvonne-Transport », quand elle ramenait au camp, sur un brancard, ses camarades malades ou blessés au travail, et



LITOMERICE, le crématoire

« Yvonne J-3 » pour les corvées, en particulier : monter la marmite de soupe à leur cantonnement dans les greniers du 3^{ème} étage. Ce dont elle semble avoir le plus souffert, c'est du manque de sommeil... Elle raconte... Elle raconte !!!

Nous nous dirigeons vers la forêt avec l'espoir de retrouver trace des bâtiments de cette usine, où les détenues étaient contraintes de fabriquer de dangereuses munitions, dans des conditions sanitaires déplorables.

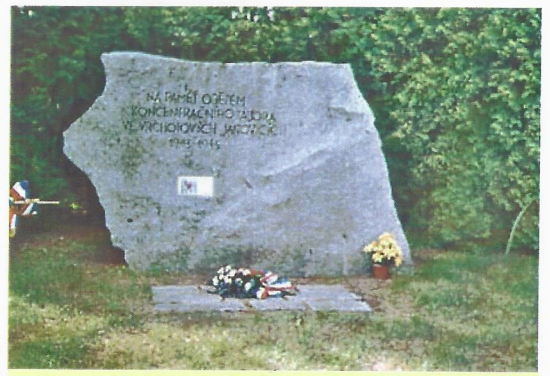
Il faut savoir qu'après la guerre, cette zone fut aménagée en camp militaire et qu'elle nous était encore interdite lors de notre passage en 2003. La troupe ayant quitté les lieux, la ville a lancé une reconversion en zone industrielle. C'est donc la toute première fois où nous pouvons pénétrer dans ce périmètre.



HRADISTKO, dépôt de gerbe au Monument

végétation et qui a été son lieu précis de travail. Ce fut, pour elle, un moment de très forte émotion et... de grande satisfaction.

La dernière étape de ce long périple sera pour TACHOV. Nous montons, en silence, vers ce monument d'où l'on domine une large zone de la Bohême du Sud, et plus loin vers l'Ouest, à 15 kms à peine, la chaîne de montagne qui surplombe FLOSSENBURG. Nous sommes accueillis par le premier Maire-Adjoint qui nous lit en Français « l'Histoire du Mémorial » Il fut installé en 1948, sur la sépulture de 232 déportés anonymes dont les corps, enfouis à la hâte, furent retrouvés, dans cette région, sur les bords des routes d'évacuation.



JANOVICE, le Monument



HOLYSOV, le bâtiment où étaient logées les détenues



JANOVICE, M. CLISSON remercie les Maires de JANOVICE et OLBRAMOVICE

Aux trois membres de la famille CHABERT qui ont suivi le pèlerinage depuis PARIS, sont venus se joindre deux couples et trois enfants, élargissant le cercle aux deux générations suivantes. Ils sont là pour se recueillir ensemble devant ce Mémorial, car c'est dans cette proche région, sur une route d'évacuation, près de LENA, que Pierre CHABERT, leur frère et oncle, est décédé d'épuisement.



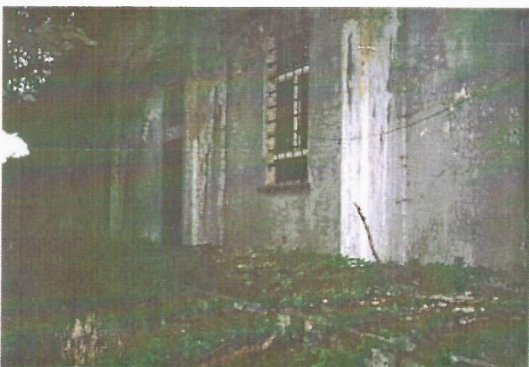
HOLYSOV, Cérémonie devant la nouvelle stèle en présence de l'attaché militaire



HOLYSOV, Yvonne CHATELAIN raconte

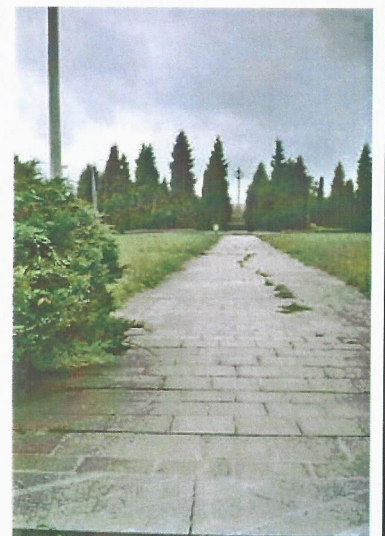
Inhumé provisoirement à LENA avec d'autres camarades, il a été transféré, en ce lieu, en 1948, pour recevoir un ultime hommage et une sépulture digne. La famille CHABERT a le sentiment d'enterrer définitivement Pierre ici...

La dernière étape sera pour LENA. Elle met un terme à ce pèlerinage, là où s'est achevée cette terrible « Marche de la Mort », commencée à ZWICKAU, et à laquelle le Père BESCHET a survécu. »



HOLYSOV, les restes du bâtiment où a travaillé Yvonne CHATELAIN

1^{er} août 2005
d'après Chantal CHABERT



TACHOV, le Mémorial

Lundi 18 juillet 2005 à LENGENFELD (extraits du mot d'accueil du Maire lors de la cérémonie)



LENGENFELD, le Mémorial

« Ce n'est pas l'histoire allemande qui doit être évoquée, ici, il est beaucoup plus important de rappeler les souffrances et l'horreur, ce qui est humainement inconcevable – ce que vos proches ont dû vivre – ceux qui n'ont pas survécu.

Le Mémorial de LENGENFELD doit être un lieu de rencontre de nos nations, et contribuer, imperceptiblement, à réaliser notre engagement en faveur de la démocratie et de la dignité de l'Homme, à assurer une réconciliation durable avec nos voisins Européens. Nous, responsables de cette municipalité, nous pouvons vous garantir que ce lieu et sa sombre histoire demeureront, et que nous transmettrons à la jeunesse et aux générations suivantes le message que M. le Ministre d'Etat BEKSTEIN prononçait à FLOSSENBURG le 24 avril dernier « **La mémoire et le souvenir influent sur le futur, et empêchent l'histoire de se répéter** » »

Völker BACHMANN - Maire

Mardi 19 juillet 2005. MULSEN-St-MICHELN près de ZWICKAU (extraits du mot d'accueil du Maire)

« Nous sommes réunis, ici, dans un lieu qui nous rappelle une page sombre de l'histoire allemande où beaucoup d'hommes devaient souffrir et mourir de la dictature nazie.

Le 3 avril 1944 à 22h40, il y eut une alerte d'incendie dans le grand bâtiment derrière nous, usine où l'on produisait des pièces d'avions. Des fumées denses sortaient des fenêtres du sous-sol, de hautes flammes montaient vers le ciel, il y avait une chaleur intense...

Beaucoup de monde s'est rassemblé dans la rue, et on entendait, derrière les grilles des fenêtres, les cris des détenus, comme ceux d'animaux sauvages. Ils criaient, hurlaient, c'était infernal... On entendait diverses langues de pays européens, car les déportés du camp de FLOSSENBURG venaient de toute l'Europe.

Les portes restaient fermées, tous les sauveteurs repoussés, les détenus enfermés dans cet enfer menaient une lutte terrible pour sauver leur vie. Par crainte d'une révolte contre les gardes S.S., on n'ouvrait pas les portes. Les pompiers essayaient d'avancer vers les prisonniers, mais les gardes les en empêchaient. Dans des conditions dangereuses, deux grilles de fenêtres furent démolies, ce qui a permis de sauver 30 prisonniers. On aurait pu en sauver beaucoup plus, si les gardes ne s'y étaient opposés. 200 déportés sont morts dans les flammes, ou à la suite de leurs brûlures.



Cérémonie à MULSEN Saint MICHELIN, intervention du Maire

Cette horrible tragédie s'est passée il y a 61 ans. Ce Mémorial se trouve là pour commémorer toutes les victimes et pour rappeler de ne jamais oublier cet événement.

Le 14 avril 1945, ce Kommando de FLOSSENBURG a été évacué, et les détenus ont dû commencer leur « Marche de la Mort », beaucoup ont péri avant la libération.

Soixante ans après la destruction du régime nazi, nous les Allemands ne devons pas oublier cette terreur absurde. Il faut nous rappeler ce qui s'est passé. C'est notre devoir de protéger la démocratie, car l'histoire nous a montré les résultats d'une dictature. En soulignant les conséquences, nous éviterons que cela puisse se reproduire. Nous le devons à tous ces hommes qui sont morts de la barbarie nazie, à tous ceux qui ont souffert dans ce Kommando du camp de concentration de FLOSSENBURG, à ceux qui y ont laissé leur vie. »

Extraits des « Impressions » de deux professeurs d'Histoire en conclusion de ce pèlerinage

« Lorsque ce voyage m'a été proposé, j'ai, d'abord, refusé, connaissant déjà l'Allemagne. Puis, en y réfléchissant, sans bien savoir à quoi m'attendre, j'ai changé d'avis... Heureusement !!!

En tant que professeur d'histoire, je savais en quoi consistait le système concentrationnaire nazi. Ce pèlerinage m'a permis de prendre conscience que... je ne savais rien.

Visiter les camps de FLOSSENBÜRG et de BUCHENWALD avec la chance d'avoir pour « guides » des survivants de cet enfer, écouter leurs témoignages, m'a permis de voir, de comprendre et d'essayer de ressentir, ne serait-ce qu'une infime parcelle, leurs souffrances, car elles sont indicibles. Prendre conscience de l'inhumanité d'un côté, et, en même temps, côtoyer ces êtres d'exception que sont ces huit déportés qui ont bien voulu nous accompagner... Prendre conscience que ces personnes, d'un âge certain, si frêles, si anodines en apparence, avaient connu une telle expérience et avaient, malgré tout, trouvé la force de se construire une existence digne et équilibrée, de fonder une famille... quelle leçon !

Ce que j'espère, c'est de pouvoir mieux enseigner cette période de l'histoire à mes élèves. Je serai, aussi, plus forte pour faire passer le respect des différences, le respect de l'être humain. En résumé, j'espère être devenue, grâce à ce pèlerinage, une meilleure personne.

Un grand merci aux organisateurs de ce voyage, à Mme Yvonne KOHLER (Présidente de l'ADIF du Loiret), et surtout un grand merci aux huit déportés qui m'ont tant apporté : « Je ne risque pas de vous oublier, ni d'oublier votre message. » »

Sabine CHERRIER - Professeur d'Histoire - ORLEANS

« La présence de huit déportés constitua pour tous les participants, un intérêt inestimable, étant donné la valeur humaine de ces hommes, de ces femmes qui, dans tout l'élan de leur jeunesse, ont su dire non à la tyrannie, non à l'asservissement de la France.

Pour la plupart, dénoncés par d'autres Français et envoyés dans l'enfer des camps, dont le but était de déshumaniser avant de tuer, ils ont, par leur force morale, survécu au pire et nous donnent à tous une leçon d'humanité inégalable. Nous avons tous été frappés de ne jamais ressentir de haine dans leurs récits qui, parfois même, nous livrent des détails cocasses, avec une grande générosité et une grande disponibilité envers les jeunes et les moins jeunes. Mais nous sentons, aussi, chez eux, une grande détermination et la crainte que, quand le dernier d'entre eux se sera tu, les crimes d'Hitler, sans égal dans l'histoire de l'Humanité, ne perdent de leur spécificité. A nous, professeurs d'Histoire, aux nouvelles générations de France et d'Europe, à veiller que ceci ne se reproduise plus, à pérenniser le témoignage des déportés, pour rapprocher les peuples.

Rentré chez moi, au milieu des miens, je me rends compte de tout ce que j'ai appris sur la Guerre, mais aussi sur l'Homme en général, avec ses forces et ses faiblesses. La seule question à laquelle personne ne me donnera de réponse est : « Comment des hommes ont-ils pu commettre de tels crimes, et ainsi concrétiser l'entreprise d'un homme dont la seule volonté, ou la seule folie a voué à la mort des millions de personnes ? » »

Vincent DUPUY – Professeur d'Histoire - AMIENS

Dépôt de gerbe au monument du Père-Lachaise, par un groupe d'Allemand, le 1^{er} Août 2005.

Un groupe de 50 touristes Allemands, originaires de FLOSSENBÜRG et de sa région, conduit par Franz GLEIXNER, et venant passer une semaine dans l'Ouest de la France, a voulu faire



Groupe Allemand devant la stèle au cimetière du Père Lachaise



Groupe Allemand se rendant au cimetière du Père Lachaise

étape à PARIS, afin de pouvoir se rendre au cimetière du Père-Lachaise.

Ils ont souhaité aller se recueillir devant le monument de FLOSSENBÜRG qui, faut-il le rappeler, nous fut offert, en 1988, par cette commune.

Notre Président, Michel CLISSON, n'a pas manqué d'aller les accueillir à leur arrivée au cimetière, pour les conduire ensuite, jusqu'au pied de la stèle.

Ce sont deux habitants de FLOSSENBÜRG, M. Gerd RÖLLE et Albert WERNER (frère de l'ancien Maire) qui ont tenu à déposer la très belle gerbe apportée, spécialement, d'Allemagne.

Après un temps de recueillement, Michel CLISSON, au nom de notre Association, a exprimé, à l'ensemble du groupe, sa vive reconnaissance pour ce geste très symbolique qui marque le climat de confiance et d'amitié dans lequel s'inscrivent, désormais, nos relations.

FLOSSENBÜRG – Où en sont les travaux d'aménagements ?

Au cours de l'année 2005, d'importantes décisions ont été prises pour la réhabilitation du camp.

Aménagements dans le local « douches-buanderie »

Faut-il rappeler que c'est dans ce bâtiment que sera installé le « Centre de documentation permanente », « pierre angulaire » de tout ce chantier ? Sur consultation de différents cabinets d'architectes, spécialisés dans ce genre de réalisation, quatre projets ont été sélectionnés avec maquettes à l'appui.

Lors de la réunion du « Comité Scientifique » qui s'est tenue le 13 mai dernier à FLOSSENBÜRG, une large majorité s'est engagée sur le choix de l'une des propositions. Sa mise en œuvre a été engagée sans délai. L'ensemble représente un énorme travail. Il est prévu, cependant, de pouvoir faire l'inauguration de cette salle les 22/23 avril 2007, date anniversaire de la libération du Camp.

Ancien Mess des S.S. dit « le Casino »

Ce bâtiment, exploité par le passé en « Café-Restaurant » était à vendre. C'est finalement la « Fondation des Mémoires de Bavière » qui en a fait l'acquisition, fin 2005, au profit de FLOSSENBÜRG. C'est un élément important qui ouvre de nouvelles perspectives dans l'aménagement de l'ensemble du site.

Action de l'Association pour la mémoire du camp HERSBRUCK

« L'Association pour la Mémoire du Camp » est toujours très active. Elle exprime, depuis plusieurs années, son souhait de pouvoir ouvrir, au public, une partie des galeries de « Dogger-Stollen », l'usine souterraine creusée par les déportés.

Depuis le classement du site en « Monument Historique », elle s'est employée à faire valoir ses idées auprès des Maires d'HERSBRUCK et d'HAPPURG, afin de pouvoir les réunir sur un projet qui puisse être présenté au Gouvernement de Bavière. Ce chantier, estimé à 325 000 € pourrait bénéficier d'une aide de l'Union Européenne, à hauteur de 50 %. Les autorités de MUNICH ont pris connaissance de ce dossier, en fin d'année, avec une demande de participation de 40 %, le solde étant assuré par les deux villes concernées. La décision du gouvernement devrait être connue dans les mois qui viennent.

En attendant, le Maire d'HAPPURG a profité de notre passage en Juillet dernier, pour inaugurer une plaque signalétique donnant la direction vers les « Dogger-Stollen ». Il tenait à ce que notre ami Roger CAILLE soit l'artisan de cette mise en place.

Par ailleurs, le Maire d'HERSBRUCK nous a fait part des projets de la ville pour la création d'une salle de documentation permanente sur le Camp, dans le périmètre du Monument, après son déplacement et sa mise en valeur, dans un nouveau cadre.



HAPPURG, pose de la signalisation «DOGGER-STOLLEN» par Roger CAILLE

À noter sur votre agenda

Cérémonie au Monument du «Père Lachaise» : Mercredi 15 mars 2006 à 10h30

Ce rendez-vous sera suivi d'un déjeuner ouvert à tous aux « Salons du Relais » gare de l'Est (parking sous la gare)
Merci d'informer le secrétariat une semaine à l'avance.

Cérémonie du « Ravivage de la flamme » à l'arc de triomphe : Mercredi 7 juin 2006 à 18h00

Cotisations 2006

Nous vous invitons à verser votre cotisation 2006 dans les meilleurs délais. Vous pourrez utiliser l'imprimé ci-joint.

Le reçu fiscal vous parviendra en cours d'année.

Nous vous rappelons le montant : anciens déportés : 46 €, familles : 23 €, jeunes 8 €

Fondation de la Déportation

Nous devons manifester notre vive reconnaissance, et nos sincères remerciements pour l'aide financière exceptionnelle que la Fondation de la Déportation a bien voulu nous accorder, en 2005, au titre du 60^{ème} Anniversaire de la Libération des Camps, afin de permettre la participation d'un plus grand nombre de lauréats à notre Pèlerinage. De ce fait, nous avons pu doubler le nombre des inscriptions des jeunes, en prenant à notre charge 50% du coût de leur voyage.

Assemblée Générale 2006 – les 22/23/24 avril 2006 à MARSEILLE

Notre Assemblée Générale annuelle aura lieu, cette année, à MARSEILLE les 22/23 et 24 avril 2006.
En voici le programme détaillé.

Vendredi soir 21 avril

Arrivée à MARSEILLE

Hébergement : INTERHOTEL – Parc des Expositions 2° - 23 Bld Rabateau (Quartier : Rond-Point du Prado-Rabateau) MARSEILLE – tél. 04 91 25 66 66 – (dîner libre – mais possible à l'hôtel, le vendredi soir)

Samedi 22 avril

Nous partirons, par le métro, ou le bus, pour nous rendre à 11 h, devant la stèle des Déportés – Place Daviel – Puis réception à l'Hôtel de Ville (qui est tout à côté).

Nous nous rendrons, à pied, au Restaurant : « Le Canard Boiteux » - Rue Saint-Saëns.

Puis nous prendrons le bus n° 83 (qui passe par la Corniche) pour aller à la Mairie du 8^{ème} Arr.

125, rue du Commandant Rolland – Villa Bagatelle (L'arrêt est devant la Mairie)

L'après-midi sera consacrée à l'ASSEMBLEE GENERALE, suivie de la Tombola.

En fin de soirée, retour vers notre hôtel, avec dîner prévu sur le parcours

(Un service de voitures est prévu pour éviter toutes fatigues aux plus âgées)

Dimanche 23 avril

Un bus viendra nous prendre à l'hôtel à 9h30, pour nous conduire à Notre-Dame de la Garde – Messe à 10h, célébrée par le Père BESCHET. Nous serons accueillis en tant qu'Association

Déjeuner au Restaurant « l'Eau-Vive » attendant à la Basilique.

Le bus nous conduira ensuite, pour une visite de la ville, avec promenade sur la Corniche.

Un passage à la Gare est prévu pour déposer les participants qui reprendront leur train, en fin d'après-midi.

Lundi 24 avril : (journée facultative)

Visite de la ville de MARSEILLE avec une conférencière.

Conditions pour les journées des 22 et 23 avril 2006.

Forfait pour 1 personne en chambre simple

arrivant le vendredi soir et jusqu'au dimanche soir :240 €

Forfait pour 2 personnes ou 1 couple

arrivant le vendredi soir et jusqu'au dimanche soir :350 €

Conditions pour la journée facultative du lundi 24 avril 2006.

Forfait pour 1 personne : 100 €

Forfait pour 1 couple : 110 €

Minoration sur les forfaits ci-dessus pour arrivée le samedi matin

Pour 1 personne en chambre simple :- 65 €

Pour 2 personnes ou 1 couple :- 75 €

Vous trouverez, en annexe de « MESSAGE » le bulletin d'inscription à cette Assemblée Générale. Il est à remplir et à nous retourner dans les meilleurs délais.

Cependant, nous avons, impérativement, besoin de vos inscriptions pour fin février, étant dans l'obligation de confirmer nos réservations de chambres, au début de Mars.

Pèlerinage 2006 du mercredi 19 juillet au mercredi 26 juillet 2006.

Il est proposé, cette année, un seul itinéraire de pèlerinage sur une semaine seulement. Le circuit comprendra les visites de FLOSSENBÜRG et de BÜCHENWALD.

Nous vous en donnons le détail ci-dessous :

- Mercredi 19 juillet :** Départ de PARIS à 12h30 – Etape à REIMS – Dîner-logement à KAISERSLAUTERN
- Jeudi 20 juillet :** Départ pour NURENBERG – déjeuner – après-midi visite du Centre de documentation, de la Zeppelin Platz, puis du château et de la vieille ville – Dîner-logement à KLEEDORF
- Vendredi 21 juillet :** Le matin : HUBMERSBERG-HERSBRUCK-SCHUPF-HAPPURG – Déjeuner à HAPPURG
Après-midi : WETTERFELD – CHAM
A 18h : FLOSSENBÜRG : Accueil aux Journées Internationales - Dîner – Logement à WEIDEN
- Samedi 22 juillet :** Matin : FLOSSENBÜRG – visite – déjeuner
Après-midi : Rencontre avec des déportés étrangers – Suite de la visite du camp et de la carrière
Logement à WEIDEN
- Dimanche 23 juillet :** Le matin : Messe à la paroisse, puis cérémonies œcuméniques au camp – Déjeuner
Après-midi : cérémonie officielle – fin de visite.
Dîner-logement à WEIDEN
- Lundi 24 juillet :** Départ pour VOHENSTRAUSS – rencontre avec les jeunes du collège –déjeuner
Départ pour WEIMAR – Visite de la ville en fin de journée
Dîner-logement
- Mardi 25 juillet :** Le matin : visite de BUCHENWALD – cérémonie du souvenir – Déjeuner
Après-midi : Départ pour la France – dîner-logement à FORBACH
- Mercredi 26 juillet :** FORBACH/PARIS – arrivée 12h30

Prix par personne en chambre double : 620 € - Majoration pour chambre simple : 165 €

Formalités : carte d'identité en cours de validité – Transport par car « grand tourisme »

Autorisation d'hospitalisation signée des parents, pour jeunes mineurs voyageant seuls.

Les permis « Visites aux tombes » avec réduction S.N.C.F. sont utilisables pour voyage A/R/ domicile à PARIS

Inscription ci-joint dès que possible, et au plus tard le 30 mai 2006.

Joindre acompte minimum de 10 % avec votre inscription.

Vous trouverez un bulletin d'inscription, en annexe de « MESSAGE »

Légion d'Honneur pour le Docteur Jacques MICHELIN

Le 8 mai dernier, à PARIS, durant les cérémonies de la Fête Nationale, devant l'Arc de Triomphe, le Président de la République a remis, solennellement, l'insigne de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, au Docteur Jacques MICHELIN, ancien déporté de FLOSSENBÜRG.

Jacques MICHELIN et son père furent arrêtés par la Gestapo, à CLERMONT-FERRAND, le 2 juillet 1943, pour avoir aidé les résistants de l'Aéroclub d'Auvergne à faire partir le frère aîné, pour l'Angleterre, lui permettant ainsi de combattre, comme pilote de chasse dans la RAF.

Incarcérés pendant 3 mois à la prison de Clermont-Ferrand, avec les membres de l'Aéroclub concernés, ils furent envoyés, début Octobre, dans le camp de Romainville. En Janvier 1944, départ pour COMPIEGNE, puis pour BUCHENWALD. Dans ce camp Jacques MICHELIN est resté, quelques semaines, avec son père, à déplacer des grosses pierres... Le 23 février 1944, il fit, seul, partie du convoi, en direction de FLOSSENBÜRG, et

ne devait plus revoir son père qui est mort, le 21 janvier 1944, au Kommando d'OHR-DRUF (dépendant de Buchenwald).

Les premières semaines à FLOSSENBÜRG furent très dures, à poser des barbelés dans la neige et le froid – ce qui le fit rentrer au Revier avec une pneumonie. Il doit sa guérison à des infirmiers polonais, et sa survie à un Allemand, secrétaire au Revier qui l'a fait intervenir, comme infirmier, dans une des salles de malades. C'est là qu'il a vu arriver, en Mai 1944, cinq médecins français pour remplacer les Polonais. Tous les six, très solidaires, ont pu aider les Français du camp, en les acceptant comme malades, quand ils n'en pouvaient plus ; en les nourrissant, un peu, avec la soupe des morts, puisque leur nombre augmentait régulièrement avec la progression du typhus.



Jacques MICHELIN a, lui aussi, été victime de cette épidémie. Il s'en est sorti grâce aux soins attentifs de ses camarades médecins.

Début Avril 1945, quand l'ordre d'évacuation a été donné, les médecins Français se sont employés fortement à faire valoir auprès des S.S., le très grand risque de propagation du typhus dans la population allemande, si l'on évacuait les malades. Ils ont eu, finalement, gain de cause, ce qui leur a permis de cacher plusieurs Français, en les faisant passer pour des typhiques.

Jacques MICHELIN a été, comme ses camarades du Revier, libéré par la 3^{ème} Armée Américaine, le 23 avril. Très peu de temps après, il apprenait la mort de son père et celle de l'un de ses frères, tué lors de la libération de la Corse.

Très actif, le Docteur Jacques MICHELIN est au nombre de ces médecins français qui ont sauvé la vie de très nombreux détenus. Il mérite toute notre considération et notre reconnaissance. Nous lui renouvelons nos très vives et très sincères félicitations pour la distinction qu'il a reçue.

Extraits du mot d'accueil de Pierre EUDES, ancien de FLOSSENBURG à la Messe du 60^{ème} anniversaire de la libération des Camps

Le 5 novembre 2005 – Eglise Saint-Roch

« Cette messe annuelle nous permet de nous retrouver entre anciens déportés et familles, d'échanger nos idées, et de nous réjouir que nos liens sont toujours aussi solides et amicaux.

Avec le recul du temps, force est de constater que ce vingtième siècle que nous avons quitté, il y a maintenant cinq ans, a été l'un des plus meurtriers de notre histoire : deux guerres acharnées, où l'Allemagne était impliquée, sous la domination d'une idéologie la plus criminelle qui fut : le nazisme hitlérien, lequel s'en est pris à tout ce qui s'opposait à lui, et en premier lieu, au judaïsme qu'il a voulu éliminer du territoire européen. Ce fut là le prétexte pour massacrer, avec tous les moyens à sa disposition, des millions d'êtres humains, dont la destination

principale fut le camp d'extermination d'AUSCHWITZ-BIRKENAU, de sinistre mémoire, et que j'ai eu le triste privilège de connaître.

....Aujourd'hui, chaque pays a retrouvé la liberté, les dictatures ont été éliminées. Ce fut notre rôle, à nous Résistants, de participer à la libération de notre territoire et de reconquérir la Liberté.

Chaque peuple étant redevenu majeur, il faut, maintenant, que la vraie démocratie s'installe dans une Europe vraiment unie : c'est notre souhait à tous »

Pierre EUDES

Déporté-Résistant Matricule n° 9674

Pierre VOLMER et le monument du PERE-LACHAISE.

En rappelant le souvenir de notre camarade Pierre VOLMER, nous ne pouvons passer sous silence, sa large contribution à la réalisation du monument de FLOSSENBURG en 1988, au cimetière du Père-Lachaise à PARIS.

Pierre VOLMER parlait l'allemand, comme sa langue maternelle. Par ailleurs, il habitait STRASBOURG, à mi-chemin entre PARIS et FLOSSENBURG. Il se trouvait, donc, tout désigné pour être notre représentant auprès de cette dernière commune afin de négocier au mieux un bloc de granit de la carrière permettant de réaliser notre projet, suivant les plans d'un architecte parisien.

Les excellentes relations nouées avec Johann WERNER depuis des années étaient de nature à faciliter les choses. Henri LEROGNON avait déjà évoqué nos souhaits au Maire, l'année précédente, lors de notre pèlerinage. C'est donc dans ce contexte que Pierre VOLMER reprit le projet avec Johann WERNER qui le mit, aussitôt, en contact avec l'entreprise « Leonard JAKOB KG », propriétaire de la carrière.

Dans sa mission, notre intervenant demanda que la pierre soit extraite de la « faille OSTI », exploitée, jadis, dans les conditions atroces que l'on connaît par les déportés, ce qui fut accepté. De plus, a été convenue, dans un premier temps, la gratuité du matériau brut et sa mise en œuvre à notre charge, et suivant nos plans, par l'entreprise JAKOB. Mais au fil des contacts, ce qui, au départ, n'était qu'une gratuité d'un bloc de granit se transforma en un « monument » entièrement réalisé et officiellement offert.

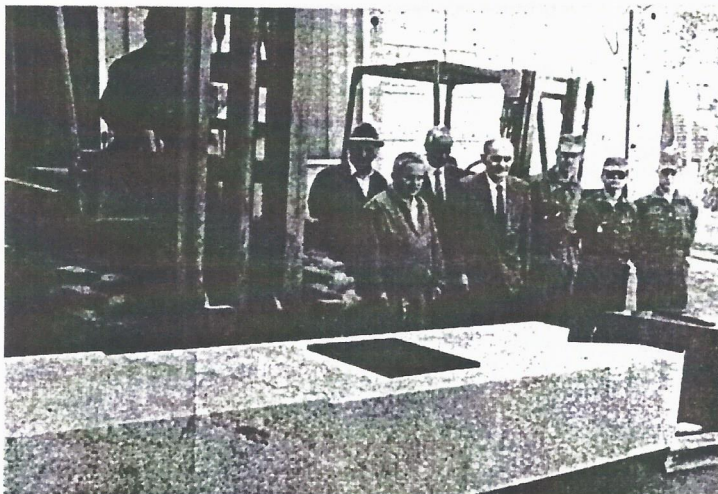
C'est sur un véhicule militaire de l'Armée Française que cette imposante pierre de plus de 3 mètres de haut et d'un poids dépassant 6 tonnes fut transportée jusqu'à sa destination finale, à PARIS.

C'est en présence de Pierre VOLMER, accompagné de son épouse et des autorités allemandes, que le chargement de « l'œuvre d'art » fut effectué. Journalistes de la presse écrite et de la radio étaient présents. Les interviews d'Hermann JAKOB, du Maire Johann WERNER et de Pierre VOLMER ont été diffusées, le soir même, sur les radios régionales, mettant en lumière la grande signification de cet événement.

De plus, c'est à Pierre VOLMER que nous devons la traduction française de l'excellent ouvrage sur FLOSSENBURG du journaliste allemand Tony SIEGERT : « 30.000 morts nous mettent en garde »

Ce rappel est l'expression de la reconnaissance de notre Association à Pierre VOLMER.

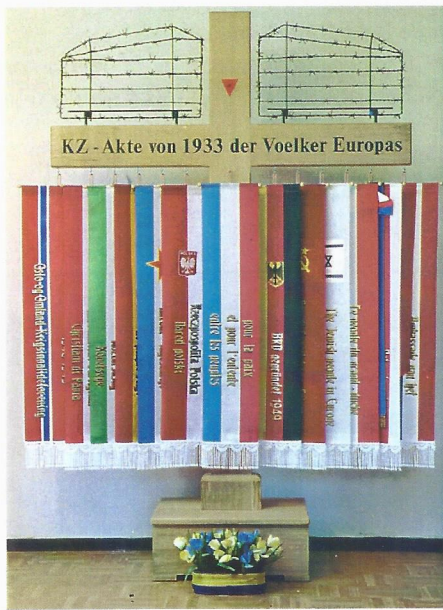
Michel CLISSON



Chargement du Monument de Flossenbürg le 27 Mai 1988
à l'usine JAKOB KG en présence de Pierre VOLMER

Un ancien du Kommando d'HERSBRUCK à ses amis Français

Nous tenons à reproduire ci dessous, à titre de remerciement, le message d'amitié qui nous a été remis par le déporté Allemand Alfred NERLICH. il a partragé, avec ses camarades, les terribles conditions de vie et de travail au KOMMANDO d'HERSBRUCK.



Chers amis français,

La photo que vous trouverez ci-jointe est une contribution de ma part à une meilleure entente entre nos peuples.

Elle représente un symbole commémoratif en forme de croix, qui a été conçu pour garder le souvenir des souffrances indicibles qu'ont subies tant de victimes du terrorisme du régime nazi, mais aussi pour contribuer à une coexistence pacifique des peuples européens.



Ce symbole commémoratif a été conçu et fabriqué par et est la propriété de Alfred Nerlich, Hersbruck, ancien détenu aux camps de concentration de Grofi-Rosen et de Hersbruck et condamné aux travaux forcés aux « Doggerstollen » à Happurg.

Pour réaliser cet ouvrage, il a fallu nombre de contacts intensifs avec les ambassades de 13 états européens et de celle d'Israël.

Ces contacts m'ont permis de me procurer 13 drapeaux originaux. J'ai été soutenu aussi, parmi d'autres, par

- le professeur d'histoire moderne de l'université de Wrocław,
- d'anciens détenus polonais de Varsovie,
- l'association des mutilés de guerre norvégien à Oslo,
- l'association des vétérans de guerre tchèques et slovaques,
- l'Association des Déportés et Familles de Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et Kommandos,
- l'association « Christiani di Pavia ».

Depuis quelques années, le symbole accompagne une exposition qui a été faite sur le camp de concentration de Hersbruck.

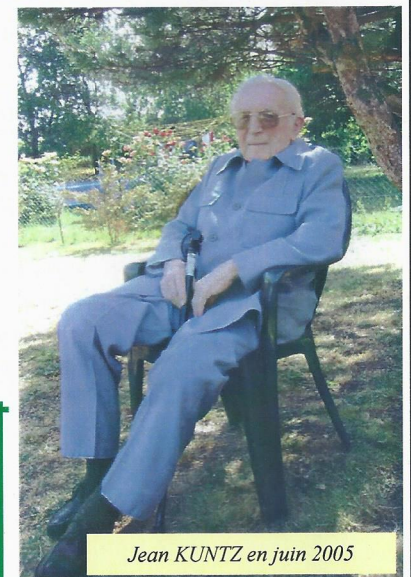
Témoignage devant des élèves de Jean KUNTZ – 94 ans

Au cours de l'année scolaire 2005, Jean KUNTZ, ancien déporté du Kommando de HRA-DISTKO (Rép. Tchèque) est allé témoigner de sa déportation devant les élèves d'un établissement scolaire de CONDRIEU (Loire). Durant plus d'une heure, il a raconté sa déportation : les raisons de son arrestation, puis les conditions de son incarcération et de sa vie de détenu. Il a dû ensuite répondre aux nombreuses questions qui lui ont été posées par les élèves.

Saluons la belle performance de notre ami qui, malgré son âge et son état de santé, a trouvé le courage d'assurer un tel témoignage devant ces jeunes scolaires.

Bravo et félicitations, Jean !!!

Michel Clisson



CARNET

Nous avons été informés, en son temps des décès de :

Pierre VOLMER	matricule	8191	STRASBOURG (67000)
Auguste VALLEE		86435	La MONTAGNE (44620)
Louis HETTE		6795	CREST (26400)
Madame ANETTE			FLAYOSC (83780)

Nous renouvelons, à ces familles éprouvées, l'assurance de notre chaleureuse sympathie.

LIVRES disponibles à l'Association

◆ AGENT « NUMBER ONE »	Rogation Gautier & Jacqueline Fournier...	20€
◆ LA DÉPORTATION AU COEUR D'UNE VIE	Louis POUTRAIN	16€
◆ MISSION EN THURINGE	Paul BESCHET	16€
◆ JUSQU'AU BOUT DE LA RÉSISTANCE	Bernard FILLAIRE	30€
◆ UN DES CINQUANTE	Camille MILLET	16€
◆ L'ENFER EXISTE, J'EN REVIENS	Auguste FRUYTHOF	16€
◆ MATRICULE 18140	Didier EPELBAUM	21€
◆ MA VIE VOUS APPARTIENT	Annick BEZARD-CANO	22€
◆ LE CAMP DE FLOSSENBÜRG	Peter HEIG	16€
◆ MICHEL BOMMELAER « en ces années là »	Henri BOMMELAER	16€
◆ KZ HERSBRUCK	Gerd VANSELOW	4€
◆ 30.000 MORTS NOUS METTENT EN GARDE	Tony SIEGERT	20€
◆ La Route de CHAM	R. DENERI - F. PERROT	16€
◆ Marcel LETERTRE « Notes de déportation »	Patrick SIMON- LETERTRE	50€

FILMS VIDÉO disponibles à l'Association

◆ FLOSSENBÜRG 20'	Michel CLISSON	23€
◆ HRADITSKO 57'	Michel CLISSON	30€
◆ LE STRUTHOF 52'	Monique SEEMANN	28€

CASSETTES AUDIO disponibles à l'Association

TEMOIGNAGES DE DEPORTES SUR LEUR VIE AU CAMP OU DANS SES KOMMANDOS (le jeu de 12 cassettes de 60')	34€
--	-----

MESSAGE - Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et Kommandos

ADMINISTRATION : 15, rue de Richelieu 75001 PARIS – ☎ 01 42 96 34 22 – ☎ 01 42 96 82 14

Directeur de la publication : Michel Clisson